



Saisir les opportunités
pour faire un bon « coût »!

Le jeudi 27 octobre 2011

BEST WESTERN PLUS Hôtel Universel, Drummondville

Confortablement lait!

Michel Lemire
Éleveur laitier

Ferme Nic & Pic
Saint-Zéphirin-de-Courval

Conférence préparée avec la collaboration de :

Line Leclerc, Ferme Nic & Pic

Alain Fournier, agronome, MAPAQ, Direction régionale du Centre-du-Québec

Mario Gauthier, agronome, conseiller stratégique, Valacta



Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec

Comité bovins laitiers

CONFORTABLEMENT LAIT!

INTRODUCTION

Je m'intéresse au monde agricole depuis mon tout jeune âge et plus particulièrement au monde des vaches laitières. Je me rappelle mes premières expériences d'exposant avec les jeunes ruraux comme si c'était hier. J'étais fier de préparer et d'exposer ma propre bête devant ma famille, mes amis et les éleveurs du coin. Cette étape de ma vie a influencé considérablement ma vision de la production, car je me considère d'abord et avant tout comme un éleveur laitier et ensuite comme un producteur de lait.

Ma carrière a débuté vers l'âge de neuf ans sur la ferme de mon père. Je m'occupais de l'alimentation et du confort des veaux. Mon père avait conclu une entente avec moi. Il me donnait un veau mâle à tous les 10 veaux vendus. Il était donc important de ne pas perdre un veau, car ceux-ci me rapportaient 150 \$ la tête. Avec l'argent amassé, j'ai été en mesure d'acheter mes premières génisses pur sang chez un éleveur, Jocelyn Lefebvre, qui a beaucoup influencé ma profession par ses bons conseils. Tous les jours, en revenant de l'école, j'écoutais une émission de télévision bien appréciée des enfants « Nic et Pic en ballon » avant de manger et de m'occuper des animaux. Cette période de mon existence a marqué mon enfance, d'où le nom de notre entreprise « Ferme Nic & Pic ».

Très jeune, j'ai appris l'importance de maintenir les animaux confortables, car en agissant ainsi, ils nous le rendent en longévité et en productivité. C'est une philosophie que j'ai développée au cours des années et que j'applique chaque jour sur ma ferme.

PORTRAIT DE LA FERME

J'ai acheté la ferme paternelle il y a 25 ans, soit en 1986 et, cinq ans plus tard, je me suis associé avec mon épouse, Line Leclerc. Nous possédons chacun 50 % de la Ferme Nic & Pic. Line s'occupe de la comptabilité et, au besoin, demeure disponible pour aider lors des gros travaux de la ferme. Nous sommes très fiers de notre entreprise et de l'image qu'elle projette. Line y est pour beaucoup, car elle prend un soin particulier dans la confection et l'entretien des plates-bandes de fleurs et d'arbustes entourant notre demeure et la devanture de l'entreprise. Nous avons trois enfants : Amélie, 23 ans, agronome, Michael, 21 ans, diplômé en gestion et exploitation d'entreprise agricole du collège Macdonald et Nicolas, 20 ans, en est à sa deuxième année de formation en gestion et exploitation d'entreprise agricole à l'ITA de Saint-Hyacinthe. Comme vous pouvez le constater, Line et moi avons un bon potentiel de relève, bien qu'il soit encore tôt pour identifier ceux qui nous succéderont sur l'entreprise.

L'entreprise possède 250 hectares (ha), dont 220 ha en culture, 10 ha d'érablière, 12 ha de plantation d'épinettes et le reste en pâturage naturel. Le troupeau Holstein est de race pure et est inscrit au contrôle laitier supervisé. La moyenne annuelle de production est de 10 100 kg de lait par

vache avec une production de 1,44 kg de matière grasse par jour par vache. La composition du lait se situe aux alentours de 4,10 % de gras et 3,44 % de protéine. Nous avons 60 vaches laitières et 50 sujets de remplacement. La classification se compose de 4 vaches excellentes, 43 très bonnes et 13 bonnes plus. L'âge moyen du troupeau au vêlage est de 4 ans et 9 mois. Le poids moyen des vaches est de 748 kg et les vaches de premier vêlage pèsent en moyenne 660 kg.

La mission de la ferme est de « vivre de l'agriculture dans un milieu agréable et dans le respect de l'environnement, être en relation avec les gens qui y travaillent et favoriser la continuité par le transfert ».



Photo 1. Michel Lemire et Line Leclerc de la Ferme Nic & Pic en compagnie de leurs deux garçons, Michael en avant-plan et Nicolas au centre

LE CONFORT DES ANIMAUX, UNE PRIORITÉ POUR L'ENTREPRISE

L'importance d'améliorer le confort des animaux sur notre entreprise se traduit par l'optimisation de leur bien-être et de leur longévité dans un souci d'économie, mais également du respect des animaux. Depuis quelques années, le milieu de la recherche et du monde agricole nous sensibilise aux avantages à accroître le confort des animaux par les nombreux articles et conférences présentés dans les revues agricoles et lors des journées d'information. À la suite des recommandations de Mario Gauthier, conseiller stratégique de Valacta, nous avons donc tenté de mettre en application ces connaissances et moyens acquis au fil des ans pour en faire bénéficier nos animaux. Les normes de Neil Anderson du ministère de l'Agriculture de l'Ontario ont donc été appliquées et adaptées par notre entreprise. Nous avons appris qu'il est possible de faire du lait fourrager et que c'est payant d'atteindre cet objectif. Nous sommes en train d'apprendre que ça marche également de faire du lait confort et que c'est aussi payant que de faire du lait fourrager.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL - DES EXEMPLES CONCRETS

Les vaches sont gardées sur le site principal et les sujets de remplacement dans une étable, tout près de la ferme. Les vaches en production sont gardées à l'intérieur à l'année. Les vaches taries et les génisses gestantes ont accès à un pâturage durant l'été.

INDICATEUR DU CONFORT

Plusieurs changements importants ont été apportés pour améliorer le confort de nos animaux en 2010 et 2011, qui se sont traduits par une amélioration de l'indice de transition de 750 kg de lait, plaçant l'entreprise dans les meilleures fermes du Québec pour cet indicateur (Figure 1). L'âge des vaches au dernier vêlage est passé de 4 ans et 4 mois à 4 ans et 9 mois en l'espace de seulement un an. Je vous présente les changements qui ont été effectués pour améliorer le confort de mes animaux dans les deux dernières années et qui ont permis d'obtenir les améliorations qui viennent d'être mentionnées.

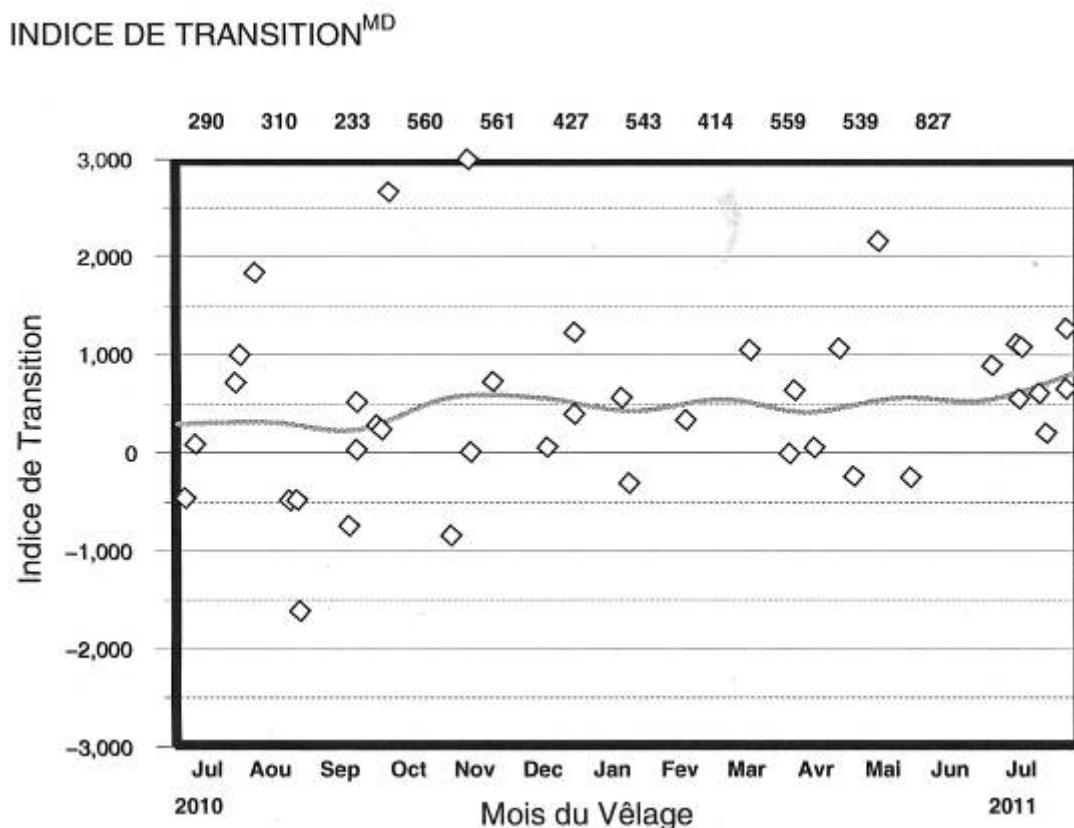


Figure 1. Indice de transition de Ferme Nic & Pic, de juillet 2010 à juillet 2011, dans la période des changements pour améliorer le confort des vaches

- **La luminosité**

Le nombre de fluorescents a été accru dans l'étable au printemps 2010 afin de fournir une intensité lumineuse adéquate (150 à 200 lux ou 14 à 19 pieds chandelles) aux vaches en production et aux sujets de remplacement. Un rapport de 16 heures de lumière pour 8 heures de noirceur est maintenu à l'année pour optimiser la production laitière et la croissance des sujets de remplacement.

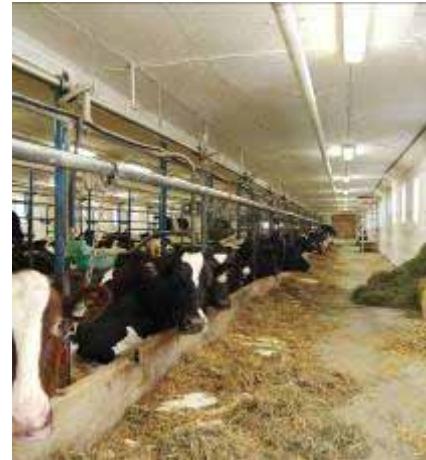


Photo 2. Mangeoire des vaches en lactation

- **La hauteur de la barre d'attache**



Nous avons augmenté de façon graduelle la hauteur de la barre d'attache de 91 à 107 cm (36 à 42 po) par crainte que la vache traverse dans l'allée d'alimentation. Puisque les vaches ne passaient pas sous la barre, il a été décidé de hausser la barre à 122 cm (48 po), en février 2010. Cette modification laisse plus d'espace aux vaches pour se lever sans se frapper sur la barre, ce qui évite le développement d'une bosse sur le cou avec le temps.

Photo 3. Hauteur 122 cm (48 po) de la barre d'attache des vaches en lactation

- **La distance entre le muret et la barre d'attache**

La distance entre le muret et la barre d'attache a également été augmentée considérablement durant la même période. La barre d'attache se localisait directement au-dessus du muret; elle a donc été avancée à une distance de 20 cm (8 po) du muret. Nous voulions ainsi donner amplement d'espace à nos grosses vaches pour qu'elles puissent se lever sans rencontrer d'obstacle (mouvement fluide) et ainsi éviter les blessures qui nuisent à la longévité du troupeau.



Photo 4. Distance entre le muret et la barre d'attache de (20 cm ou 8 po)

- **La longueur des chaînes**

Lorsque la hauteur de la barre d'attache a été élevée, nous n'avons pas modifié la longueur des chaînes. Les vaches avaient la tête comme pendue dans les airs et ne pouvaient pas se reposer la tête sur le côté. Donc, une semaine après le rehaussement de la barre d'attache, nous avons augmenté la longueur des chaînes de 61 à 91 cm (24 à 36 po) pour les laisser adopter leur position de confort et faciliter la levée et le coucher. Par contre, tout n'est pas parfait, car cette liberté nous occasionne des problèmes lors de la traite pour certaines vaches, comme les vaches de premier veau qui sont plus timides et qui ont une zone de fuite plus importante, ainsi que les vaches en chaleur qui collent un peu plus au trayeur. Cette situation a été réglée en raccourcissant les chaînes pour ces vaches pour une certaine période de temps.



Photo 5. Longueur de la chaîne (91 cm ou 36 po) pour les vaches en lactation

- **La zone de fuite**

La zone de fuite est la zone que l'éleveur doit respecter pour que la vache ne tente pas de fuir. Un éleveur nerveux aura des vaches plus nerveuses et celles-ci auront une zone de fuite plus grande. Les vaches primipares qui ne sont pas habituées à la traite seront plus nerveuses et essaieront de fuir si l'éleveur s'approche d'elles trop rapidement avec la trayeuse. Il est important de bien connaître ses animaux et de respecter leur zone de fuite propre à chacune. L'attitude de l'éleveur face à ses animaux est très importante. Il ne faut pas brusquer les vaches ou les frapper, car la situation empire. J'ai observé que la génétique jouait un rôle dans le tempérament de certaines de mes vaches; par exemple, les sujets issus du taureau Goldwin sont reconnus pour être plus nerveux. Le fait de raccourcir la chaîne de 15 cm (6 po) est parfois insuffisant pour ce genre de sujet. L'éleveur doit apprendre à gérer ses animaux en respectant leur zone de confort respective pour atténuer le stress chez l'animal et les risques de blessures, autant pour le bovin que pour la personne qui le manipule.

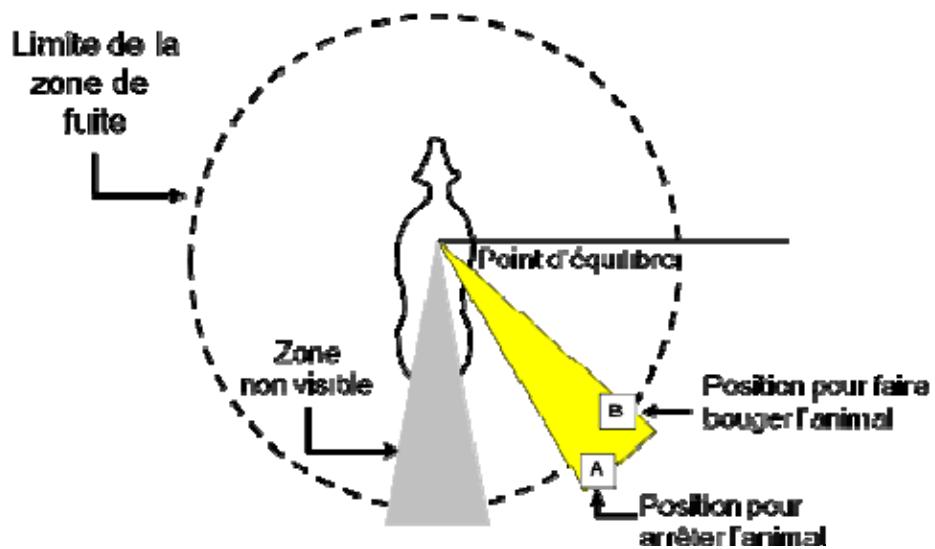


Figure 2. La zone de fuite et les positions à adopter pour faire avancer l'animal

- **Hauteur du muret**

L'an passé, j'ai installé un muret trop haut (28 cm ou 11 po) devant les vaches, car je craignais encore qu'elles traversent dans la mangeoire. Cette hauteur nuit à certaines vaches lorsqu'elles tentent de se lever, car elles se lèvent comme un cheval, l'avant-train en premier. J'ai donc commencé à couper le muret en juin 2011 pour faciliter la fluidité du mouvement lorsqu'elles se déplacent.



Photo 6. Vache qui se lève comme un cheval



Photo 7. Abaissement du muret de 28 cm à 23 cm (11 à 9 po) pour les vaches en lactation

- **Aménagement de l'aire de vêlage**

Auparavant, les vaches taries étaient gardées à la ferme voisine. Elles étaient préparées au vêlage dans cette étable. Il arrivait fréquemment qu'elles n'aient pas eu une période adéquate de préparation au moment de leur transfert dans l'enclos de vêlage dans l'étable des vaches laitières. Les vaches adoptaient souvent une mauvaise position lors du vêlage dans les enclos, ce qui rendait l'opération plus laborieuse et périlleuse pour le veau. De plus, les vaches n'aimaient pas se retrouver isolées de leurs congénères dans ce lieu pour une trop longue période. Cela rendait cette période stressante pour l'animal. En raison de ce problème, les enclos de vêlage ont été abandonnés.

Aujourd'hui, les vaches taries sont logées dans l'étable des vaches en lactation et vêlent dans de larges stalles individuelles avec des attaches à chaînes, comme présentées sur la photo, tout en respectant un minimum de 21 jours de préparation. Je les déplace par groupe de la section lactation à la section de préparation pour faciliter l'adaptation à ce nouvel environnement. Les vaches qui ont des jumeaux sont déplacées une semaine à l'avance, car elles vêlent plus tôt que les vaches sans jumeaux. La période de transition se fait donc tout en douceur, car elles ne changent pas d'étable durant cette période. De nouvelles grilles de recouvrement ont été installées, plus légères et mieux adaptées au dalot, pour donner plus de confort aux vaches lors du vêlage et d'agrément à la personne qui manipule la grille.



Photo 8. Nouvelles stalles de préparation au vêlage

- **La largeur et la longueur des stalles**

La section de préparation au vêlage possède des stalles dont la largeur est de 163 cm (64 po), ce qui laisse amplement de confort pour ces vaches. Dans leur section, les vaches en lactation profitent d'une largeur de stalle de 152 cm (60 po), ce qui facilite le repos de l'animal. Les stalles de préparation au vêlage et les stalles des vaches en production ont 180 cm (71 po) de longueur, comme avant.

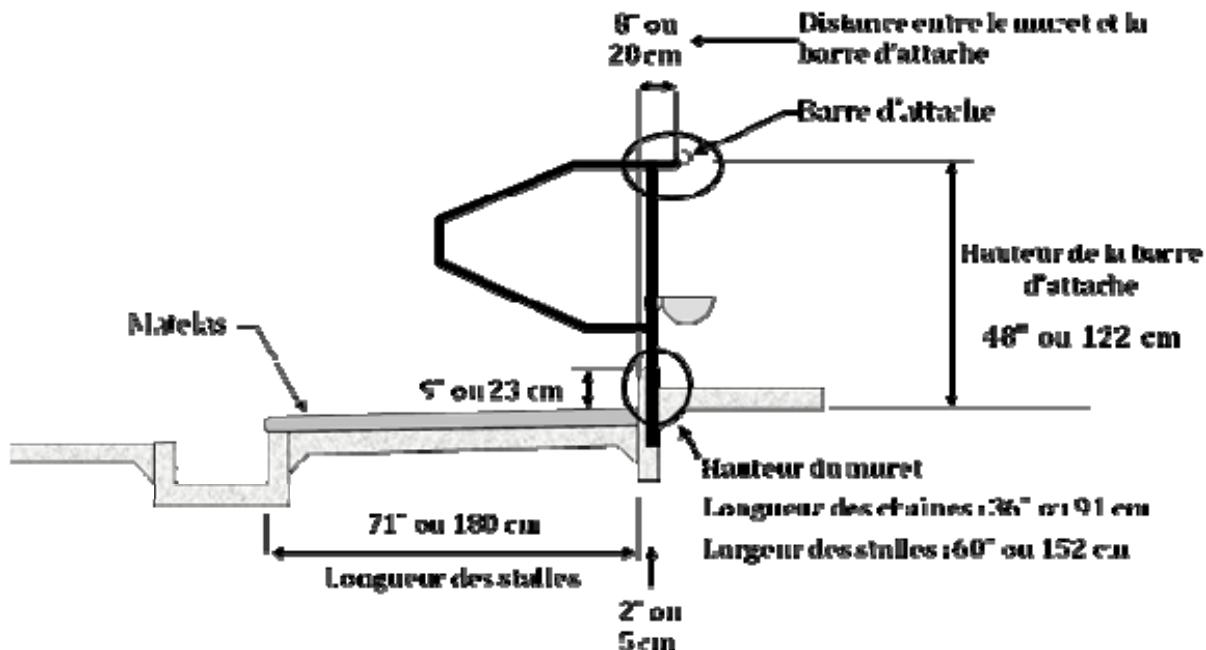


Figure 3. Schéma des dimensions des stalles et équipements de contention pour les vaches en lactation chez Ferme Nic & Pic

- **L'eau**

De nouvelles buvettes de grande capacité ont été installées afin de conserver la propreté de la stalle et d'accélérer le débit d'eau. Le débit de l'eau dépasse facilement le niveau recommandé qui est de 12 litres par minute. Ces buvettes donnent aux vaches la capacité de boire de grandes quantités d'eau lors des périodes de chaleur intense, ce qui facilite le refroidissement de la vache et atténue également la compétition à la buvette pour les bonnes laitières.

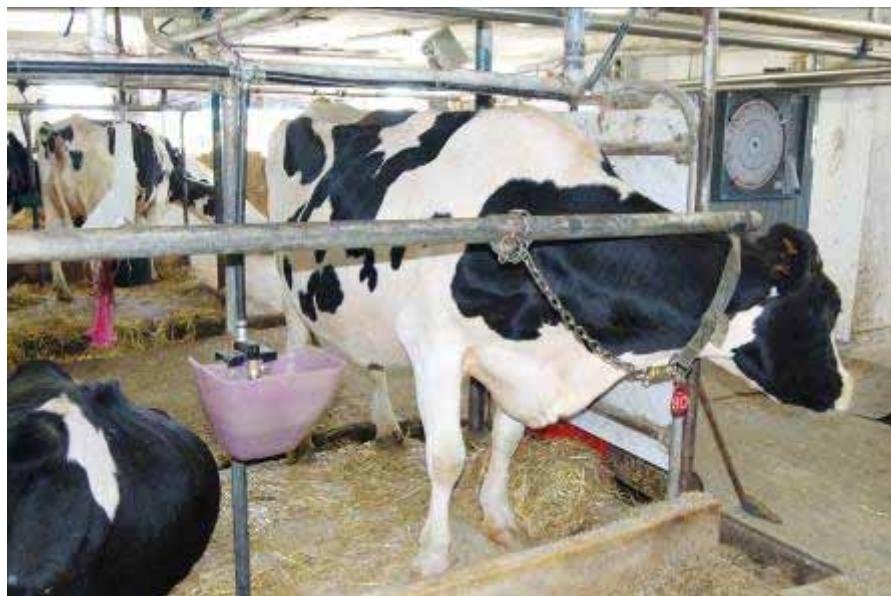


Photo 9. Installation de buvettes de grande capacité et à débit élevé

- **Les mangeoires**

Les mangeoires, qui représentent l'assiette de la vache, sont faciles à entretenir et conservent la fraîcheur et l'odeur de la ration pour une longue période. Les nouvelles mangeoires en céramique, en plastique de haute densité et en peinture d'époxy ont été installées en 2010.



Photo 10. Mangeoire en céramique

- **La position du dresseur**

La position du dresseur est importante. C'est un mal nécessaire pour maintenir certaines vaches propres. Une période de dressage de quelques jours est utilisée pour les primipares et lors du changement de place des animaux. Le système est par contre désactivé lors des périodes de traite. Lors de son usage, le dresseur est alors positionné à environ 5 cm (2 po) au-dessus du passage des sangles de l'animal.



Photo 11. Positionnement du dresseur

Il y a également des rappels qui sont faits, au besoin, pour les animaux plus récalcitrants. Le dresseur entrave la liberté de mouvement et permet d'apprendre à l'animal à localiser précisément sa couchette et le dalot. J'observe la phisyonomie de la vache, entre autres, la hauteur de l'avant-train et sa façon de se lever afin de localiser le dresseur à la bonne hauteur. Le dresseur est positionné à environ 122 cm (48 po) du dalot. Je peux contrôler trois rangées de vaches séparées et mettre ou enlever la tension électrique pour chacune de ces rangées.

- **La taille des onglons**

La taille des onglons est effectuée deux à trois fois par année, selon le besoin de l'animal. Cette opération est réalisée au tarissement et après le pic de lactation.

- **Tapis, matelas ou paille**

Le matelas ou le tapis, c'est comme le sommier d'un lit qui donne une surface rigide et souple à la fois pour l'animal. Le véritable matelas pour l'animal, c'est la paille qui absorbe l'humidité et les chocs. Pour ma part, la paille est une partie importante du confort de mes vaches; c'est pour cette raison que je ne lésine pas sur la quantité. J'utilise environ 5 000 balles de paille de 20 kg/balle pour mes 60 vaches annuellement, ce qui équivaut à 4,5 kg de paille par vache par jour. Le fond du dalot est également recouvert de paille, ce qui réduit les éclaboussures de fumier.



Photo 12. L'importance de la quantité de litière pour le confort des vaches

- **Le nettoyage des animaux**

J'effectue le nettoyage des animaux à des moments précis pour améliorer mon efficacité, mais aussi pour maximiser leur propreté et leur confort. Après les repas ou lorsque l'on repousse les aliments, ces deux périodes sont des moments à privilégier pour les nettoyer, car elles en profitent pour déféquer et uriner. Je retourne aussi à l'étable le midi et le soir pour faire ma tournée de nettoyage et le suivi des chaleurs.

- **La ventilation**

À l'été 2010, mes vaches ont connu des problèmes de stress à la chaleur lors des deux périodes de canicule. J'ai donc décidé d'investir dans mon étable pour améliorer la ventilation. J'ai accru considérablement les entrées d'air ainsi que la puissance des ventilateurs de sortie à la suite des recommandations de Bruno Garon, ingénieur et professeur à l'ITA de Saint-Hyacinthe.

Ceci a permis de créer un mouvement d'air qui rafraîchit les animaux, contrôle l'humidité, les odeurs et les mouches. La vitesse de l'air dans l'étable des vaches laitières est passée de 200 à plus de 300 pieds par minute. Les vaches n'ont pas diminué leur consommation et la production a même augmenté de 450 kg par année cet été, contrairement à l'an passé où la consommation et la production ont diminué.

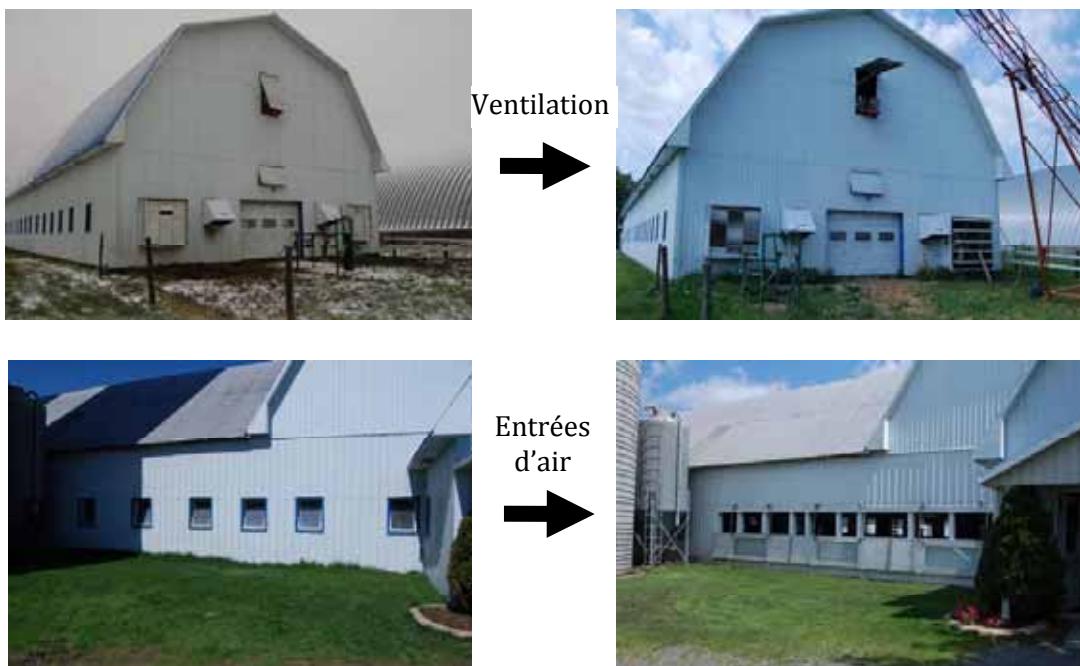


Photo 13. Modification au système de ventilation et aux entrées d'air

CONCLUSION

Les résultats que j'obtiens depuis plus d'un an confirment que les changements et les investissements que j'ai faits pour améliorer le confort de mes vaches ont porté fruit. Je suis très satisfait des résultats obtenus qui me permettent de garder plus longtemps des vaches de grande valeur génétique.

N'oublions pas que le bien-être des animaux passe par de petits gestes simples, mais qui, une fois réunis, peuvent donner des résultats impressionnantes. Alors, nos vaches se portent mieux et finalement nous en sommes tous gagnants.

« Faire du lait c'est bien, mais faire du lait confortablement, c'est mieux! ».

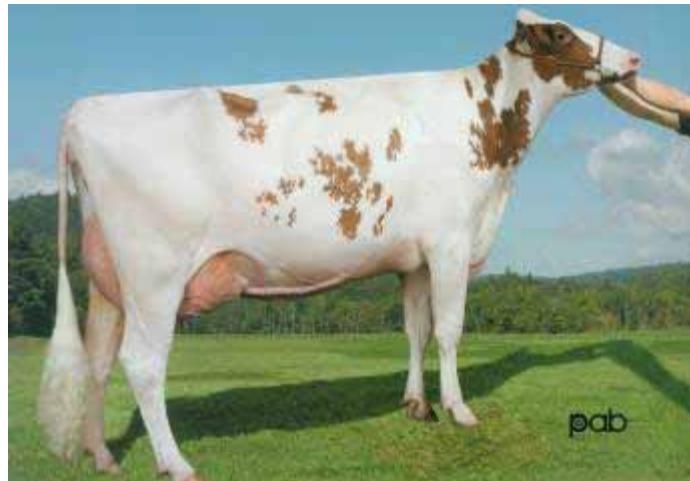


Photo 14. C'est le type de vache que je désire produire et conserver longtemps dans mon étable